

Le suivi des enfants asthmatiques permet d'éviter les complications

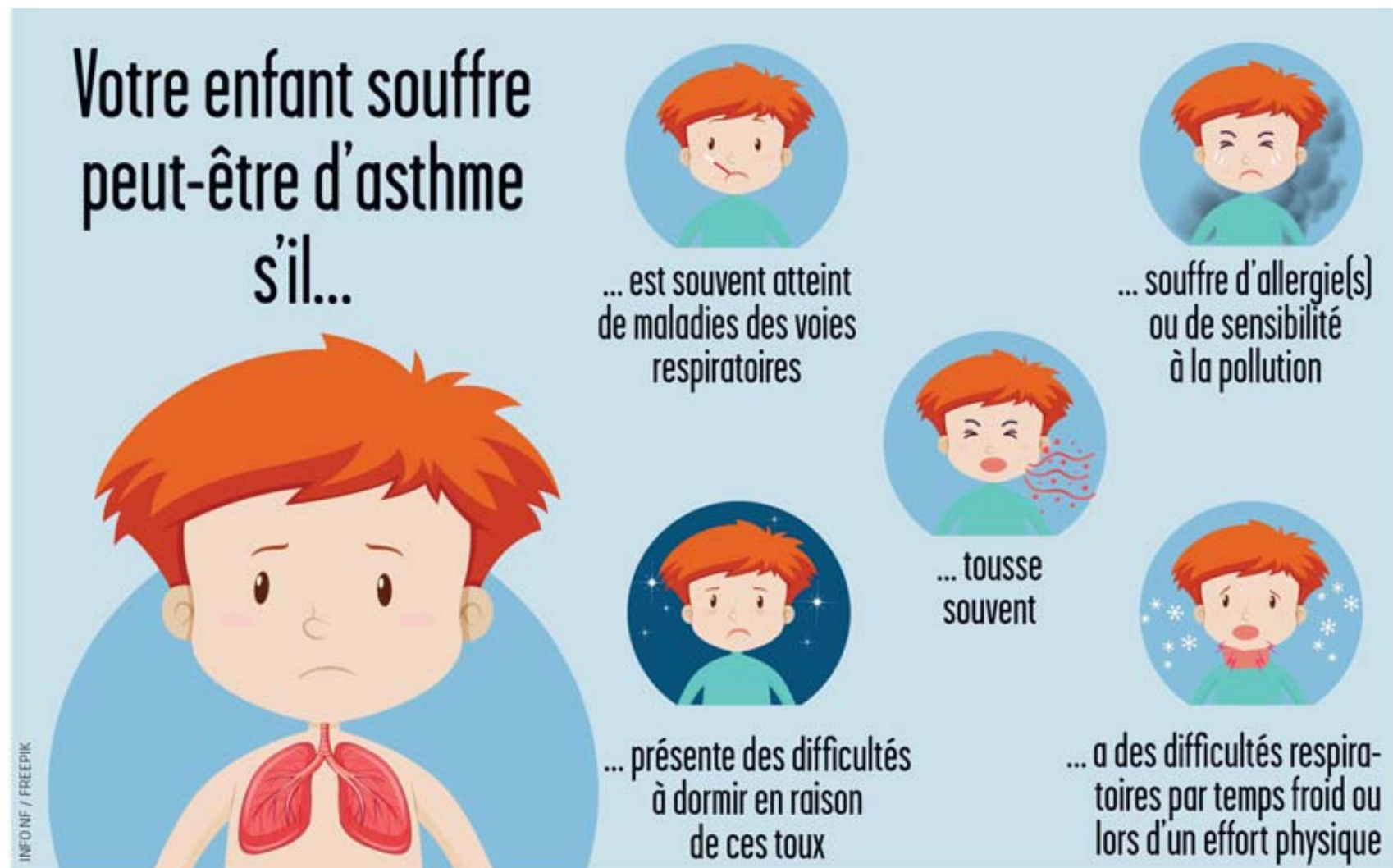
ASTHME Les petits Valaisans sont avant tout concernés par des maladies respiratoires. Les mesures prises permettent heureusement de prévenir les crises.

PAR ESTELLE.BAUR@LENOUVELLISTE.CH

Selon l'Observatoire valaisan de la santé (OVS), les maladies qui touchent davantage les enfants sont notamment les infections des voies respiratoires supérieures, les pathologies ORL, les bronchites et l'asthme. A l'instar de cette dernière, certaines maladies chroniques sont de plus en plus fréquentes. Le diagnostic n'est pas facile à poser et demande du temps, comme l'explique la docteure Sandra Aeby-Roch, médecin adjointe du service de pédiatrie de l'hôpital de Renaz et responsable de l'École de l'asthme pour le Bas-Valais: «L'évaluation de la cause est particulièrement importante. L'asthme peut être d'origine allergique, auquel cas une désensibilisation, dès l'âge de 5-6 ans, peut être envisagée, mais il peut aussi être en lien avec des phénomènes infectieux – lors des pics épidémiques de grippe, par exemple – ou un contexte particulier, comme l'asthme à l'effort ou au froid.» Autre facteur aggravant, la pollution: une étude de 2019 précise que «14% des cas d'asthme chez l'enfant sont liés à la pollution routière en Suisse». Une situation bien connue de la docteure Aeby: «Nous sommes assez protégés en Valais, mais dans les villes, en été, on constate effectivement un lien plus flagrant entre ces phénomènes de pollution et les crises asthmatiques.»

De quoi parle-t-on?

L'asthme se conçoit selon un double processus: les muscles des bronches commencent par se serrer afin de fermer les voies respiratoires pour répondre à une agression. «Cette fermeture musculaire des bronches répond donc à un mécanisme de défense et a lieu en quelques minutes.» S'ensuit une inflammation, avec l'épaississement de la muqueuse et des sécrétions, qui réduit le passage de l'air dans les bronches. «Ce rétrécissement des bronches correspond donc à un phénomène à la fois musculaire et inflammatoire.» La toux nocturne et à l'effort correspond au premier symptôme et peut annoncer la crise ainsi que des difficultés respiratoires. Cela a bien évidemment des retombées handicapantes au quotidien pour l'enfant: un sommeil de mauvaise qualité, car souvent interrompu d'épisodes tussifs qui peuvent entraîner une fatigue chronique, voire des endormissements à l'école. «Ces enfants sont aussi limités quant à leur effort physique. La diminution de leur capacité pulmonaire ne les encourage pas à faire des efforts. Ils font donc moins de sport.» Cela peut avoir un impact sur le moral et l'estime de soi. «Notre prise en charge vise à favoriser un traitement personnalisé et adé-



«L'enseignement est très important dans la prise en charge de l'asthme.»

DOCTRESSE SANDRA AEBY-ROCH
MÉDECIN ADJOINTE DU SERVICE DE PÉDIATRIE
DE L'HÔPITAL DE RENNAZ ET RESPONSABLE
DE L'ÉCOLE DE L'ASTHME POUR LE BAS-VALAIS

quat pour les accompagner dans leurs activités, leur offrir des contacts sociaux et limiter autant que possible l'absentéisme à l'école.»

L'asthme est-il incurable?

Il y a deux phénotypes de la pathologie: «Pour les enfants entre 1 et 5-6 ans, on constate très fréquemment l'apparition de crises d'asthme à la suite de stimuli viraux (par exemple, une crise d'asthme à chaque rhume). C'est pourquoi il est particulièrement important de vacciner les enfants contre la grippe, les pneumocoques, la coqueluche, etc. Ils ne sont, en revanche, pas plus à risque que d'autres enfants face au Covid-19.» Pour 70% d'entre eux, le phénomène asthmatique disparaît de lui-même, dès l'âge de 5-6 ans.

«D'autres enfants resteront asthmatiques. C'est notamment le cas pour ceux dont l'origine est allergique, sportive, ou lors d'un asthme au froid, par exemple.» Pour les enfants qui présentent des risques accrus de crises lors des épisodes infectieux, il existe un traitement aux corticoïdes inhalés, à prendre tout l'hiver. «En fonction des symptômes, et pour lui permettre de faire

du sport, nous proposons aussi un traitement au bronchodilatateur, à titre préventif, avant l'effort. Même chose pour un enfant asthmatique qui se rendrait chez ses grands-parents, propriétaires d'un chat, et qui y serait allergique.»

Quelles sont les prises en charge?

«Un suivi régulier tout au long de la croissance est particulièrement important», précise la spécialiste. «L'évolution de la maladie peut changer selon les activités sportives, les allergies, les habitudes familiales, etc.» Il semble donc primordial de se tenir à jour sur les techniques d'inhalation, les différentes possibilités de traitements, en impliquant toute la famille. L'École de l'asthme le permet. Momentanément à l'arrêt en raison du contexte pandémique, le projet devrait reprendre dès mars 2022. «L'enseignement est très important dans la prise en charge de l'asthme. Il permet une meilleure compliance. Par ailleurs, le traitement est vraiment individuel. C'est pourquoi il est important de comprendre pourquoi on le suit, mais aussi pourquoi son enfant en a besoin et pas forcément l'enfant du voisin.» Le projet s'adresse à tous les enfants (accompagnés d'au moins un parent), de 6 à 16 ans. S'il y a assez d'inscriptions, deux groupes sont formés, en fonction de l'âge. Les cours devraient avoir lieu deux à trois mercredis après-midi par an. Ils offrent un temps de partage entre les parents et les enfants, permettent de revoir les techniques de base, d'aider à reconnaître les symptômes précurseurs d'une crise d'asthme, le tout selon une approche ludique et pluridisciplinaire.

Plus d'infos sur www.hopitalrivierachablais.ch/jcms/hrc_15648/fr/ecole-d-asthme-pour-enfants

LIGUE PULMONAIRE VALAISANNE

Des cours d'escalade offerts aux enfants asthmatiques

Depuis cet automne, la Ligue pulmonaire valaisanne a mis sur pied des cours d'escalade pour les jeunes patients asthmatiques. «Nous constituons deux groupes: 6-12 ans et 12-16 ans», explique Fabienne Bricart, infirmière auprès de la Ligue et responsable des programmes de santé pulmonaire. «A travers ce sport, la ventilation augmente peu. Il y a donc moins de ris-

ques de bronchoconstriction induite par l'effort.» Parmi les bienfaits, citons une meilleure agilité, un renforcement musculaire, une endurance cardiorespiratoire et l'acquisition d'une plus grande confiance en soi. «Les parents peuvent aussi se rencontrer avant les cours pour échanger.» En collaboration avec Venga Escalade. Plus d'infos et inscription sur: www.liguepulmonaire-vs.ch.

SANTÉ: L'OMBUDSMAN VOUS INFORME

DITES-NOUS...

LUDIVINE DÉTIENNE
RESPONSABLE DE L'OMBUDSMAN



Ai-je du temps pour prendre une décision dans le domaine médical?

Sauf en cas d'urgence, le patient doit disposer d'un délai de réflexion entre l'information fournie par le professionnel de la santé et sa prise de décision sur, par exemple, la tenue d'une opération. L'idée est d'éviter que le patient soit mis sous pression. Le Tribunal fédéral a indiqué que le patient doit avoir fourni son consentement un jour avant une opération sans gravité particulière. Si l'intervention est lourde et présente des risques importants, le temps nécessaire pour se déterminer doit être de trois jours au moins. Ce temps est utile pour demander conseil à ses proches ou solliciter un second avis médical. Le consentement doit être donné hors milieu médical ou hospitalier. Certaines lois fixent un délai de réflexion, comme pour la procréation médicalement assistée. Entre l'entretien avec le couple et le traitement, un délai de quatre semaines doit leur être accordé.

Plus d'infos: info@ombudsman-vs.ch ou 027 321 27 17.

PARTENARIATS